



## La consommation de médicaments psychotropes chez les agriculteurs : un révélateur des besoins en santé mentale?

Marie-Eve Blanc, Ph. D. <sup>1</sup>  
Nancy Beauregard, Ph. D. <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Centre de Recherche en Santé Publique (CReSP), Université de Montréal

<sup>2</sup> École de relations industrielles de l'Université de Montréal

En 2019, une étude canadienne en ligne menée auprès d'agriculteurs canadiens révélait que 12% de ces derniers présentaient un épuisement professionnel.

En 2019, une étude canadienne en ligne menée auprès d'agriculteurs canadiens révélait que 12 % de ces derniers présentaient un épuisement professionnel (Jones-Bitton et al., 2019). Ces mêmes chercheurs ont aussi rapporté que 9,1 % des agriculteurs consommaient une médication pour soigner une maladie mentale (c.-à-d., troubles de l'humeur et maladies psychotiques confondues) (Jones-Bitton et al., 2020). Ces résultats sonnent l'alarme dans un secteur industriel d'activités pour lequel le nombre d'études sur la santé mentale et ses déterminants reste faible au Canada. L'objectif de cet article est de réfléchir aux hypothèses reliant les déterminants de la consommation de médicaments psychotropes et de la santé mentale des agriculteurs afin d'en apprendre davantage et d'orienter les futures recherches et interventions dans ce domaine.



### *Travail et consommation de médicaments psychotropes en agriculture*

Le fait de travailler en agriculture constitue-t-il en soit un facteur de risque pour la consommation de médicaments psychotropes? Les écrits sont partagés sur cette question. Selon une étude française, le risque de consommer des médicaments psychotropes prescrits et non prescrits serait 4,97 fois plus élevé chez les agriculteurs et professions apparentées que chez les gestionnaires et autres professions non manuelles (Chau et al., 2008). Paradoxalement, une autre étude française identifie les agriculteurs comme le groupe professionnel le moins à risque de consommer des médicaments psychotropes, toutefois ils avaient la plus forte consommation d'alcool (Legleye et Beck, 2004).

Peu d'études se sont attardées à relier les aspects intrinsèques du travail, soit l'organisation des tâches de travail, à la consommation de médicaments psychotropes. Parmi celles-ci, on dénote que les agriculteurs vivant des stressés du travail (charge excessive, tâches répétitives, faible latitude décisionnelle) ont une plus grande probabilité de vivre des blessures (Jadhav et al., 2015).

Quant aux aspects extrinsèques du travail relatifs aux heures travaillées, des associations complexes avec d'autres déterminants sont relevées. Ce que l'on sait à cet égard, c'est que le temps travaillé chez les agriculteurs est considérable, même à un âge avancé. D'ailleurs, une étude canadienne montre qu'à 75 ans et plus, des agriculteurs continuent à travailler en moyenne 34 heures/semaine, mais que la prise de médication (tous types confondus) contribue à faire diminuer le temps travaillé (Voaklander et al., 2010).

### *Faible prise en charge des problèmes de santé mentale comme piste d'explication*

Si nous ne sommes pas capables encore d'établir un portrait constant et précis de l'usage des médicaments psychotropes chez les agriculteurs, la littérature nous indique toutefois que, l'absence de consommation de psychotropes ou bien une faible consommation d'antidépresseurs pourrait expliquer les taux de suicide élevés et l'abus d'alcool (Penttinen, 2001). D'autres études reproduisent cette conclusion, et forment l'hypothèse que la non-médication ou des barrières aux soins de santé mentale en seraient les causes (Daghagh Yazd et al., 2019). Les besoins en santé mentale chez les agriculteurs pourraient ne pas être comblés et expliqueraient leur faible

Une étude canadienne montre qu'à 75 ans et plus, des agriculteurs continuent à travailler en moyenne 34 heures/semaine.



consommation. D'ailleurs, ces récentes études montrent que les agriculteurs font face à des obstacles pour prendre soin de leur santé mentale qui sont liés à la rareté des services en zone rurale ou à la stigmatisation de la maladie mentale en contexte de ruralité, mais aussi en lien avec une attitude qui consiste à un besoin de contrôle et d'autonomie chez l'agriculteur (Hull et al., 2017).

Soulignons enfin que les avancées sur l'étiologie sociale de la consommation de médicaments psychotropes sont étroitement liées à celles sur les problèmes de santé mentale. Or, il apparaît que de nombreux déterminants sont négligés par les études sur la santé mentale des agriculteurs, dont les stressors associés aux problèmes familiaux, aux conflits interpersonnels, au manque de soutien social et aux problèmes financiers (Jones-Bitton et al., 2019; Scheyett et al., 2019). Certains facteurs de risque à la consommation de médicaments psychotropes recensés dans la main-d'œuvre générale comme, le fait d'avoir d'autres problèmes de santé physique et les événements stressants dans l'enfance, mériteraient aussi d'être approfondis (Blanc et Marchand, 2010).

## Conclusion

Brosser un portrait complet de la santé mentale des agriculteurs est complexe à faire et la consommation de médicaments psychotropes révèle des besoins particuliers en ce sens. Dans les études épidémiologiques (Blanc et Marchand, 2010), la consommation de médicaments psychotropes représente un indicateur d'intérêt pour la santé publique permettant de caractériser et de surveiller l'état de santé mentale de la population. Les études futures sur la santé mentale des agriculteurs auraient ainsi avantage à intégrer des mesures de la consommation de médicaments psychotropes prescrits et non prescrits. Toutefois, il faut le faire de manière précise et répertorier les médications selon le type d'affection de la santé mentale (p. ex., antidépresseurs, anxiolytiques, somnifères), tout en accroissant notre compréhension des stressors (p. ex., du travail, hors travail) vécus par les agriculteurs susceptibles d'expliquer en amont la consommation de psychotropes.

Les études futures sur la santé mentale des agriculteurs auraient ainsi avantage à intégrer des mesures de la consommation de médicaments psychotropes prescrits et non prescrits.

## Bibliographie

- Blanc, M. E., et Marchand, A. (2010). [The contribution of work and other social determinants to the onset of psychotropic drug use among workers in Canada]. *Canadian Journal of Public Health*, 101(Suppl 1), S63-68. <https://doi.org/10.1007/BF03403849>
- Chau, N., Baumann, M., Falissard, B., Choquet, M., et Lorhandicap, G. (2008). Social inequalities and correlates of psychotropic drug use among young adults: a population-based questionnaire study. *Int J Equity Health*, 7, 3. <https://doi.org/10.1186/1475-9276-7-3>
- Daghagh Yazd, S., Wheeler, S. A., et Zuo, A. (2019). Key risk factors affecting farmers' mental health: a systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(23), 4849. <https://www.mdpi.com/1660-4601/16/23/4849>
- Hull, M. J., Fennell, K. M., Vallury, K., Jones, M., et Dollman, J. (2017). A comparison of barriers to mental health support-seeking among farming and non-farming adults in rural South Australia. *Aust J Rural Health*, 25(6), 347-353. <https://doi.org/10.1111/ajr.12352>
- Jadhav, R., Achutan, C., Haynatzki, G., Rajaram, S., et Rautiainen, R. (2015). Risk factors for agricultural injury: a systematic review and meta-analysis. *J Agromedicine*, 20(4), 434-449. <https://doi.org/10.1080/1059924X.2015.1075450>
- Jones-Bitton, A., Hagen, B., Fleming, S. J., et Hoy, S. (2019). Farmer burnout in Canada. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(24). <https://doi.org/https://doi.org/10.3390/ijerph16245074>
- Jones-Bitton, A., Best, C., MacTavish, J., Fleming, S., et Hoy, S. (2020). Stress, anxiety, depression, and resilience in Canadian farmers. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 55(2), 229-236. <https://doi.org/10.1007/s00127-019-01738-2>
- Legleye, S., et Beck, F. (2004). Différenciation des usages de produits psycho-actifs au sein de la population active en France. *Revue-Toxibase*(15), 12-15.
- Penttinen, J. (2001). Risk of suicide and accidental death among subjects visiting a doctor because of mental disorder: A matched case-control study in Finnish farmers. *Journal of Occupational Health*, 43(3), 107-110. <https://doi.org/Doi.10.1539/Joh.43.107>
- Scheyett, A., Bayakly, R., et Whitaker, M. (2019). Characteristics and contextual stressors in farmer and agricultural worker suicides in Georgia from 2008-2015. *Journal of Rural Mental Health*, 43(2 et 3), 61-72. <https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1037/rmh0000114>
- Voaklander, D. C., Dosman, J. A., Hagel, L. M., Warsh, J., Pickett, W., et Saskatchewan Farm Injury Cohort Study, T. (2010). Farm work exposure of older male farmers in Saskatchewan. *Am J Ind Med*, 53(7), 706-715. <https://doi.org/10.1002/ajim.20811>

